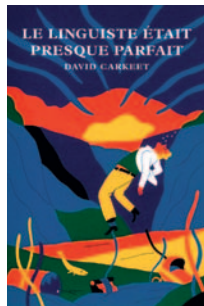
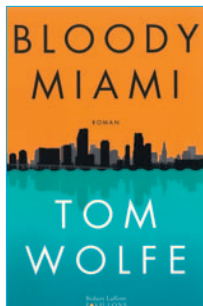
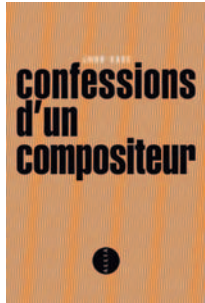


# La nuit américaine

## Des mots venus de l'autre côté de l'Atlantique, un mythe et quatre écrivains contemporains qui façonnent l'air du temps. Par Linn Levy



## John Cage

*Confessions d'un compositeur*

Traduit de l'anglais par Elise Patton, Allia, 50 pp.

L'excellente maison d'édition Allia publie les *Confessions d'un compositeur*, de John Cage. Un texte – celui d'une conférence que le musicien et plasticien expérimental a donnée en février 1948 au Vassar College de New York – qui a valeur de testament philosophique tant ce génie, à la croisée des mondes et des arts, y confie sa quête, raconte ses débuts et détaille sa vision du rôle et de la place que doit occuper l'artiste dans la société. Le créateur y a, selon lui, une «responsabilité éthique (...), celle de rester sensible aux besoins spirituels de ses contemporains». Cage décrit l'envers du décor de son travail d'écriture musicale. Il dévoile comment, pas à pas, il s'est libéré de l'harmonie et du «carcan des préjugés musicaux» pour se diriger vers «l'organisation par n'importe quel moyen de n'importe quel son». Le compagnon de Merce Cunningham dit aussi la place primordiale qu'a occupée la danse dans sa vie et sa pratique. Pour le compositeur du fameux morceau 4'33, où l'interprète joue en silence pour mieux laisser place aux bruits environnants, «la beauté se cantonne à un cadre intime». Il conclut en s'interrogeant: «Dans quel but écrit-on de la musique?» Indispensable.

## John Irving

*A moi seul bien des personnages*

Seuil, 471 pp.

*In one person* – tout est dit dans la version originale du titre du dernier roman de John Irving: oui, qui trace les contours de l'identité d'un homme? Dans l'Amérique des années 50, Billy, jeune écolier, s'interroge sur les désirs «contre nature» qui le taraudent, jusqu'à ce que Miss Frost, l'étrange et sculpturale bibliothécaire, lui apprenne à ressentir le monde et les choses sans les juger. Avec son talent habituel, Irving aborde les thèmes de la solitude, de la bisexualité et de la dissimulation tout en dressant un portrait édifiant des travers de l'Amérique de ces cinquante dernières années.

## Stuart Nadler

*Le livre de la vie*

Albin Michel, 274 pp.

A 34 ans, Stuart Nadler entreprend une carrière d'écrivain sous les meilleurs auspices. Déjà lauréat du Truman Capote Fellowship, il a été classé en 2012 par la National Book Foundation parmi les cinq meilleurs jeunes auteurs américains. Son premier recueil de nouvelles, *Le livre de la vie*, vient d'être traduit en français et c'est avec délices que le lecteur se plonge dans ces histoires mordantes, cyniques parfois, où les protagonistes, victimes de leur part obscure, sont éblouissants d'humanité.

## Tom Wolfe

*Bloody Miami*

Robert Laffont, 412 pp.

Après New York et son *Bûcher des vanités*, Tom Wolfe poursuit son portrait impressionniste et cinglant de l'Amérique contemporaine en entraînant ses lecteurs dans un *Bloody Miami* version 2010 plus électrique que jamais. Dans cette mégapole multi-ethnique, l'argent règne en maître, efface un passé d'immigré et parfois même, s'il coule en abondance, modifie la couleur de la peau. Magdalena, 24 ans, devient la maîtresse des puissants, un homme paie pour que ses enfants métisses soient considérés comme des Blancs, un autre se sacrifie pour torpiller le système...

Le choix Payot par Joëlle Brack

## David Carkeet

*Le linguiste était presque parfait*

Monsieur Toussaint Louverture, 287 pp.

L'Institut Wabash, avec ses bureaux circulaires coincés au sommet d'une tour, donne une impression bizarre et, en effet, de distingués linguistes y travaillent à décrypter les «areuhs» des bébés! Et, pour Jerry Cork, le plus sympathique et normal des chercheurs, d'élucider le mystère du collègue venu se faire assassiner dans son propre bureau... En jouant habilement sur le signifié et le caché, le dit et le déduit, l'Américain David Carkeet prouve que le *nonsense* n'est plus exclusivement britannique, et dégomme avec un humour grinçant quelques clichés sur la recherche, les bambins et le polar!

FEEL THE DIFFERENCE

MARIE JO



Retrouvez ici le magasin  
près de chez vous.